

L'épilogue d'un carnage

L'horreur passée, reste la douleur et l'incompréhension.

Lui, Jean-Claude Romand, a donc tué son père, sa mère, sa femme, son fils et sa fille entre Jura et pays de Gex. Carnage inouï qui a déjà rempli des pages entières, mais dont l'épilogue tient en quelques lignes dans les avis de décès de notre édition haut-savojarde : « ...ont l'immense douleur de vous faire part de la mort de Florence Romand, née Crolet, 37 ans, et de ses enfants chéris Caroline, 8 ans, et Antoine, 6 ans, survenus tragiquement le 9 janvier à Prevessin ». (1)

Hier en l'église Sainte-Bernadette-d'Albigny, les Annéciens sont venus en rangs serrés rendre un dernier hommage aux victimes d'une barbarie toujours inexplicable. Et aussi témoigner leur solidarité aux rescapés d'une famille très appréciée dans la ville et assommée par le chagrin.

« La mort de Florence, de Caroline et d'Antoine est insupportable », a dit simplement le père Buet, traduisant ainsi la révolte muette qu'on pouvait lire derrière les masques de dignité d'une assistance bouleversée.

Malgré les trois cercueils dressés au pied de l'autel, les sanglots, les larmes, l'émouvant message de l'évêque d'Annecy, la cérémonie avait quelque chose d'irréel. « On sait ce qui s'est passé et, pourtant, on ne parvient pas à y croire vraiment », murmurait ainsi une vieille dame effondrée devant le registre des condoléances. Comme si ce massacre insensé dépassait définitivement la raison...

« Elle était l'innocence même ! »

L'émotion est proportionnelle à l'estime unanimement portée à la disparue : « Une femme douce, généreuse, ouverte qui chérissait sa famille au delà de tout... ». Romand vient pourtant d'affirmer que son épouse connaissait ses sources occultes de revenus. « Vu son caractère, c'est impossible qu'elle ait été au courant de quoi que ce soit. Cette femme, très intelligente, était l'innocence même. Je me souviens qu'en cours ses camarades lui faisait gentiment "gober" des blagues invraisemblables et elle était la première à en rire », s'indigne Jacqueline Dumont, l'ancienne professeur de danse de Florence. Cette même Florence qui, il y a quelques semaines encore, plaisantait publiquement en ces termes : « Je ne serais pas étonnée qu'on découvre un jour que mon mari est

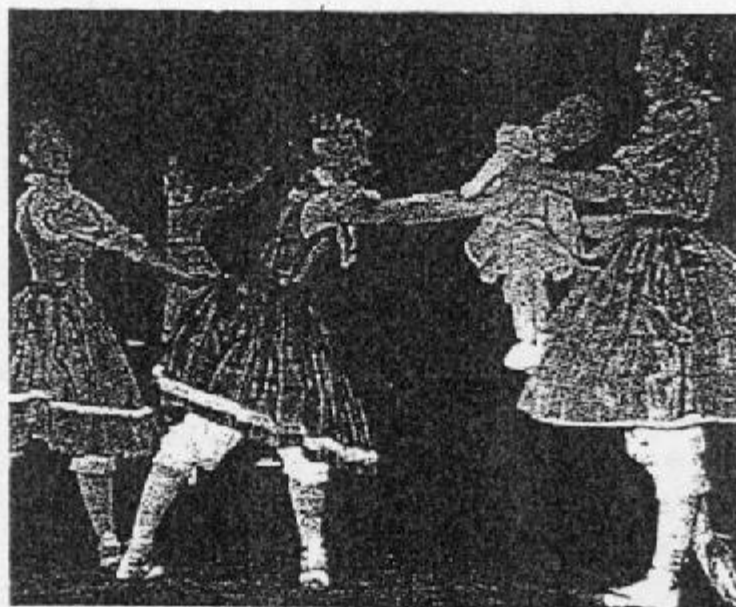
Les obsèques de Florence Romand et de ses deux enfants ont eu lieu hier à Annecy. Mais la personnalité du vrai-faux docteur reste une énigme...

un espion de l'Est ! »

L'inconfortable vérité

Dans son sermon, citant l'Evangile, le prêtre a stigmatisé le goût pour l'argent, la volonté de puissance et de domination qui sont toujours

sources de malheur ». Du fond de sa prison lyonnaise, Jean-Claude Romand peut-il se sentir visé par ces fortes paroles ? Il est vrai qu'on commence à entrevoir ses moyens d'existence, malgré le mutisme des enquêteurs. Dans la région, les lan-



Florence Romand faisait partie d'une vieille famille annécienne très appréciée. Elle est décrite par tous ses proches comme une femme sans mystère, "ouverte, généreuse et qui chérissait ses enfants par-dessus tout". Bien intégrée dans la ville, jusqu'à son départ pour l'Ain après son mariage, elle a longtemps suivi les cours de danse du conservatoire. On la voit sur ce cliché (au centre), entourée de ses amies d'enfance Nadia et Françoise, en 1968.



Les trois cercueils quittent l'église Sainte-Bernadette.

gues se délient. On connaît l'ami d'un ami qui a confié ses économies à Romand, alléché par un placement avantageux... Voilà donc que se profile le portrait d'un escroc de haute volée, portant beau et parlant bien, et qui n'aurait pas su jusqu'où aller trop loin...

L'accusé, évidemment, préférerait qu'on s'oriente vers l'hypothèse du drame passionnel. Et d'évoquer une improbable "dispute conjugale à propos des enfants" qui aurait entraîné l'engrenage infernal. Ce spécialiste du double langage aura du mal, au moins sur ce point, à convaincre les magistrats...

Certes, vivre dix ans uniquement sur la crédulité (et la cupidité) d'autrui peut également paraître incroyable. Mais l'affaire Milesi a récemment montré qu'en ce domaine l'incroyable est parfois possible. Impossible par contre de vivre durablement dans le mensonge. Romand a pu être pris au piège jadis dénoncé par Abraham Lincoln : « On peut tromper tout le monde quelque temps. On peut tromper quelques personnes tout le temps. Mais on ne peut pas tromper tout le monde tout le temps ».

Et si l'intrusion brutale de l'inconfortable vérité dans une existence truquée, toute entière bâtie sur des faux-semblants, avait suffi à déclencher la folie meurtrière ?

Gilles DEBERNARDI ■

(1) Les obsèques d'Aimé et d'Anne-Marie Romand, les parents de Jean-Claude, ont eu lieu la semaine dernière à Clairvaux-le-Lac dans le Jura. L'enterrement de sa femme et de ses deux enfants a dû être retardé pour les besoins de l'enquête. Florence Romand, Antoine et Caroline reposent désormais dans le cimetière de Sevrier.